L.763/I

TB.

Conseil d'Etat - Raad van State
LEGISLATION - WETGEVING
8 MARS 1950
Transmis à M. Bureau de Coordination
Overgemaakt aan de H.

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale le 26 novembre 1949 d'une demande d'avis sur un "projet de loi sur la position et l'avancement des officiers de la force navale" et, le 6 février 1950, sur un texte amendé de ce projet, a donné en sa séance du 28 février 1950 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 26ste November 1949 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een "wetsontwerp op de stand en de bevordering van de officieren van de zeemacht" en, de 6e Februari 1950, over een gewijzigde tekst van dat ontwerp, heeft ter zitting van 28 Februari 1950 het volgend advies gegeven :

Le Conseil d'Etat est d'avis que la création d'un statut spécial concernant les officiers de la force navale rendra nécessaire la modification ou l'abrogation de certains textes légaux qui sont encore actuellement en vigueur.

I.

Le projet, en ses articles 9, 10 et 11, prévoit que peuvent être nommés aspirant de marine, aspirant technicien ou sous-lieutenant des services, notamment les candidats âgés de 19 ans et ayant suivi durant deux années les cours de l'Ecole royale militaire. Les articles 9 et 10 ajoutent que les élèves de l'Ecole royale militaire candidats aspirant de marine ou aspirant technicien peuvent être astreints, pendant ces deux années d'études à l'Ecole royale militaire, de suivre des cours d'une école d'officiers de marine de guerre .

D'autre part, l'article 5 du projet fixe l'appellation des divers grades des officiers de la force navale.

Le passage de certains élèves dans une école d'officiers de marine de guerre nécessitera des modifications aux articles 4 et 5 de la loi du 18 mars 1838 organique de l'Ecole militaire qui prévoient les cours qui doivent être suivis à l'Ecole militaire par tous les élèves.

Les articles 17, alinéa 2, 4°, et 25 de la même loi devront être modifiés suite aux nouvelles appellations de grade fixées par l'article 5 du projet.

Ces modifications devraient faire l'objet d'un projet de loi spécial.

II.

L'article 23 du projet prévoit qu'un officier ne peut être appelé au grade supérieur que si son âge lui permet d'exercer un commandement afférent à ce grade pendant trois ans au moins.

Cet article suppose la fixation de l'âge pour la mise à la retraite, fixation qui ne peut intervenir que dans les limites des lois sur les pensions militaires.

En fixant ce délai dit de forclusion, le projet suppose que les lois coordonnées sur les pensions militaires sont d'application aux officiers de la force navale. Or, les articles 14 et 31 de la loi du 24 mai 1838 sur les pensions militaires ne sont pas abrogés.

L'assimilation entre les grades des militaires de l'armée et ceux de la force navale, telle qu'elle résulte de l'article 31 de cette loi et de dispositions réglementaires subséquentes, ne répond plus aux nouvelles appellations des grades résultant de l'article 5 du projet.

Le Conseil d'Etat est d'avis que ces articles 14 et 31 devraient être remplacés par de nouvelles dispositions à introduire dans les lois coordonnées sur les pensions militaires, afin d'assurer l'application de ces lois aux militaires de la force navale.

III.

Le projet, en son article 33, déclare, reprenant une disposition de la loi du 18 avril 1905 sur la position et l'avancement des officiers de réserve, que les officiers des cadres de réserve de la force navale sont soumis, durant leur présence sous les armes, aux mêmes lois que les autres officiers et, lorsqu'ils ne sont pas sous les armes, aux lois pénales militaires en ce qui concerne uniquement les infractions énumérées à l'article 4 de la loi du 15 juin 1899 comprenant le titre 1er du Code de procédure pénale militaire.

En disant que les officiers de réserve sont soumis, lorsqu'ils sont sous les armes, aux mêmes lois que les autres officiers, le projet ne spécifie pas de quelles lois il peut s'agir; il existe, en effet, à côté du Code pénal militaire

et du Code de procédure pénale militaire applicables à l'armée, un Code pénal pour l'armée de mer du 20 juillet 1814 et un Code de procédure pour l'armée de mer de la même date (Pasinomie 1815, p.146 et p.111) qui n'ont pas été abrogés.

Cette coexistence de deux législations pourra entraîner des problèmes délicats de compétence et de procédure.

Ces problèmes seront particulièrement difficiles à résoudre du fait de la rétroactivité attachée au présent projet de loi pour des faits qui se sont passés pendant cette période de rétroactivité. Ces problèmes ne se poseront d'ailleurs pas seulement à l'égard des officiers de réserve, mais à l'égard de tous les militaires de la force navale.

Il conviendrait, dès lors, d'étudier un projet de loi qui aurait pour objet de mettre en concordance la législation de 1814 avec celle de 1870 et de 1899, et de l'adapter en même temps aux besoins actuels de la force navale.

IV.

Le projet ne prévoit pas l'existence au sein de la force navale d'un service de santé : la loi du 3 avril 1948 sur la position et l'avancement des officiers de la force aérienne n'en a pas non plus prévu.

Les articles 13, 14 et 15 de la loi du 10 mars 1847 relative au rang et au mode d'admission et d'avancement des officiers du service de santé de l'armée et de la marine n'ont pas été abrogés jusqu'à ce jour : ils concernent précisément le service de santé de la marine.

Le Conseil d'Etat est d'avis que les dispositions non encore abrogées de la loi du 10 mars 1847 devraient l'être dans le projet, si le Gouvernement estime qu'elles ne sont plus applicables.

Cette abrogation pourrait faire l'objet de l'article 39, un article 40 reprenant la disposition prévue dans l'article 39 du projet.

Le Conseil d'Etat propose de rédiger cet article abrogatoire de la manière suivante :

" Article 39.- Sont abrogées les dispositions encore en vigueur de la loi du 10 mars 1847 relative au rang et au mode d'admission et d'avancement des officiers du service de santé de l'armée et de la marine.".

V.

Le Conseil d'Etat observe, enfin, que l'adoption éventuelle du présent projet entraînera la nécessité pour le pouvoir exécutif de reconsidérer les dispositions de l'arrêté royal du 25 mars 1845 sur la position des officiers de marine. En effet, cet arrêté pris sur la base de la loi du 16 juin 1836 n'a pas été abrogé jusqu'à présent.

Pour le surplus, le projet, tel qu'il a été soumis en dernier lieu à l'avis du Conseil d'Etat, n'appelle pas d'observation.

De Raad van State is van advies dat, ingevolge het invoeren van een bijzonder statuut voor de officieren van de zeemacht, sommige thans nog geldende wetteksten zullen moeten gewijzigd of opgeheven worden.

I.

Volgens de artikelen 9, 10 en 11 van het ontwerp kunnen tot marine-aspirant, aspirant-technicus of onderluitenant van de diensten benoemd worden met name de candidaten die 19 jaar oud zijn en gedurende twee jaar de leergangen aan de Koninklijke Militaire School hebben gevolgd. In de artikelen 9 en 10 wordt er aan toegevoegd dat de leerlingen der Koninklijke Militaire School, die hun candidatuur stellen voor marine-aspirant of aspirant-technicus, kunnen verplicht worden gedurende die twee jaar studie aan de Koninklijke Militaire School leergangen te volgen van een school voor officieren der krijgsmarine.

Anderzijds geeft artikel 5 van het ontwerp aan de verschillende graden van de officieren der zeemacht een vaste benaming.

Het overgaan van sommige leerlingen naar een school voor officieren der krijgsmarine zal wijzigingen noodzakelijk maken in de artikelen 4 en 5 van de wet van 18 Maart 1838 tot inrichting van de Militaire School, die de leergangen, door alle leerlingen aan de Militaire School te volgen, bepalen.

De artikelen 17, lid 2, 4°, en 25 van dezelfde wet zal men moeten wijzigen ingevolge de nieuwe benamingen van graden, in artikel 5 van het ontwerp vastgelegd.

Die wijzigingen zouden het voorwerp van een bijzonder ontwerp van wet moeten worden.

.../...

II.

Artikel 23 van het ontwerp bepaalt dat een officier slechts tot een hogere graad kan bevorderd worden, indien zijn leeftijd hem toelaat gedurende ten minste drie jaar een aan die graad verbonden commando uit te oefenen.

Dit artikel veronderstelt dat de leeftijd voor de oprustst elling bepaald is, wat slechts binnen de perken van de wetten op de militaire pensioenen kan geschieden.

Bij het vaststellen van die zogenaamde termijn van uitsluiting veronderstelt het ontwerp dat de samengeordende wetten op de militaire pensioenen van toepassing zijn op de officieren van de zeemacht. De artikelen 14 en 31 van de wet van 24 Mei 1838 op de militaire pensioenen zijn echter niet opgeheven.

De gelijkstelling van de graden der militairen van het leger en die van de zeemacht, zoals zij blijkt uit artikel 31 van die wet en uit latere reglementsbepalingen, beantwoordt niet meer aan de nieuwe benamingen van de graden in artikel 5 van het ontwerp vastgelegd.

De Raad van State is van advies dat die artikelen 14 en 31 zouden moeten vervangen worden door nieuwe bepalingen in de samengeordende wetten op de militaire pensioenen in te voegen, om die wetten op de militairen van de zeemacht te kunnen toepassen.

III.

In artikel 33 van het ontwerp, waar een bepaling der wet van 18 April 1905 op de stand en de bevordering van de reserve-officieren is overgenomen, wordt verklaard dat de officieren van het reservekader der zeemacht, zolang zij onder de wapens zijn, aan dezelfde wetten onderworpen zijn

.../....

als de andere officieren en,wanneer zij niet onder de wapens zijn, aan de militaire strafwetten, enkel voor zover het misdrijven betreft welke opgesomd zijn in artikel 4 der wet van 15 Juni 1899 die titel I van het Wetboek van militaire strafvordering omvat.

Waar het ontwerp zegt dat de reserveofficieren, zolang zij onder de wapens zijn, aan dezelfde wetten zijn onderworpen als de andere officieren, bepaalt het niet nader om welke wetten het kan gaan; benevens het militaire strafwetboek en het wetboek van strafrechtspleging voor het leger die op het leger van toepassing zijn, bestaan immers een strafwetboek voor het zeeleger van 20 Juli 1814 en een wetboek van strafvordering voor het zeeleger van dezelfde datum (Pasinomie 1815, blz. 146 en blz. 111), welke niet zijn opgeheven.

Het feit van dat naast elkander bestaan van twee wetgevingen kan kiese vraagstukken inzake bevoegdheid en rechtspleging tot gevolg hebben.

Die vraagstukken zullen zeer moeilijk op te lossen zijn wegens de terugwerkende kracht welke aan het tegenwoordig ontwerp van wet is verleend voor feiten, die zich tijdens die periode van terugwerking hebben voorgedaan. Overigens zullen die moeilijkheden zich niet enkel in verband met de reserveofficieren, maar ten opzichte van alle militairen van de zeemacht voordoen.

Derhalve ware het raadzaam een aanvang te maken met de studie van een ontwerp van wet, dat tot doel zou hebben de wetgeving van 1814 met die van 1870 en van 1899 in overeenstemming te brengen en het tevens aan de huidige behoeften van de zeemacht aan te passen.

.../...

IV.

In het ontwerp wordt niets bepaald over een gezondheidsdienst bij de zeemacht; de wet van 3 April 1948 op de stand en de bevordering van de officieren van de luchtmacht heeft er evenmin in voorzien.

De artikelen 13, 14 en 15 van de wet van 10 Maart 1847 betreffende de rang en de wijze van toelating en bevordering der officieren van de gezondheidsdienst van het leger en de marine zijn tot op heden niet opgeheven: zij hebben juist betrekking op de gezondheidsdienst van de marine.

De Raad van State is van advies dat het ontwerp de niet opgeheven bepalingen van de wet van 10 Maart 1847 zou moeten opheffen, indien de Regering oordeelt dat zij niet meer van toepassing zijn.

Die opheffing zou het voorwerp kunnen zijn van artikel 39, terwijl het bepaalde in artikel 39 van het ontwerp in een artikel 40 kan worden opgenomen.

De Raad van State stelt voor dat artikel tot opheffing de volgende tekst voor :

" Artikel 39.- De nog geldende bepalingen der wet van 10 Maart 1847 betreffende de rang en de wijze van toelating en bevordering der officieren van de gezondheidsdienst van het leger en de marine worden opgeheven.".

.../...

V.

De Raad van State merkt ten slotte op dat de uitvoerende macht, bij eventueel aannemen van het tegenwoordig ontwerp, genoopt zal zijn de bepalingen van het koninklijk besluit van 25 Maart 1845 betreffende de stand der officieren van de marine, te herzien. Immers, dat besluit, genomen op basis van de wet van 16 Juni 1836, werd totnogtoe niet opgeheven.

Voor het overige zijn geen opmerkingen te maken bij het ontwerp, zoals het in zijn laatste vorm aan de Raad van State voor advies werd voorgelegd.

Etaient présents : Waren aanwezig :

Messieurs : J. SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
De Heren : voorzitter van de Raad van State, voorzitter,

V. DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

J. VAUTHIER, assesseurs de la section de législation

F. DUCHENE, bijzitters van de afdeling wetgeving

G. PIQUET, greffier adjoint, greffier adjunct-griffier, griffier

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G. PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M. le Ministre
uitgifte afgeleverd aan de H. Minister

de la Défense nationale.
van Landsverdediging.

Le mars 1950.

De Maart 1950.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.